

Recherches paléolithiques et mésolithiques en Belgique - 1994 (Province de Namur)

M. OTTE¹, L.G. STRAUS², PH. LACROIX, A. MARTINEZ², P. NOIRET¹,
J.-M. LEOTARD³
Universités de Liège¹ et du Nouveau-Mexique²
D.G.A.T.L. - Direction des Fouilles - Liège³

Durant l'été 1994, les Universités de Liège et du Nouveau-Mexique ont mené leur quatrième saison de recherches en Haute Belgique, par la poursuite de la fouille des niveaux mésolithiques et néolithiques de l'Abri du Pape et un premier travail à grande échelle au site magdalénien en grotte du Bois Laiterie, récemment découvert.

1. La grotte du Bois Laiterie

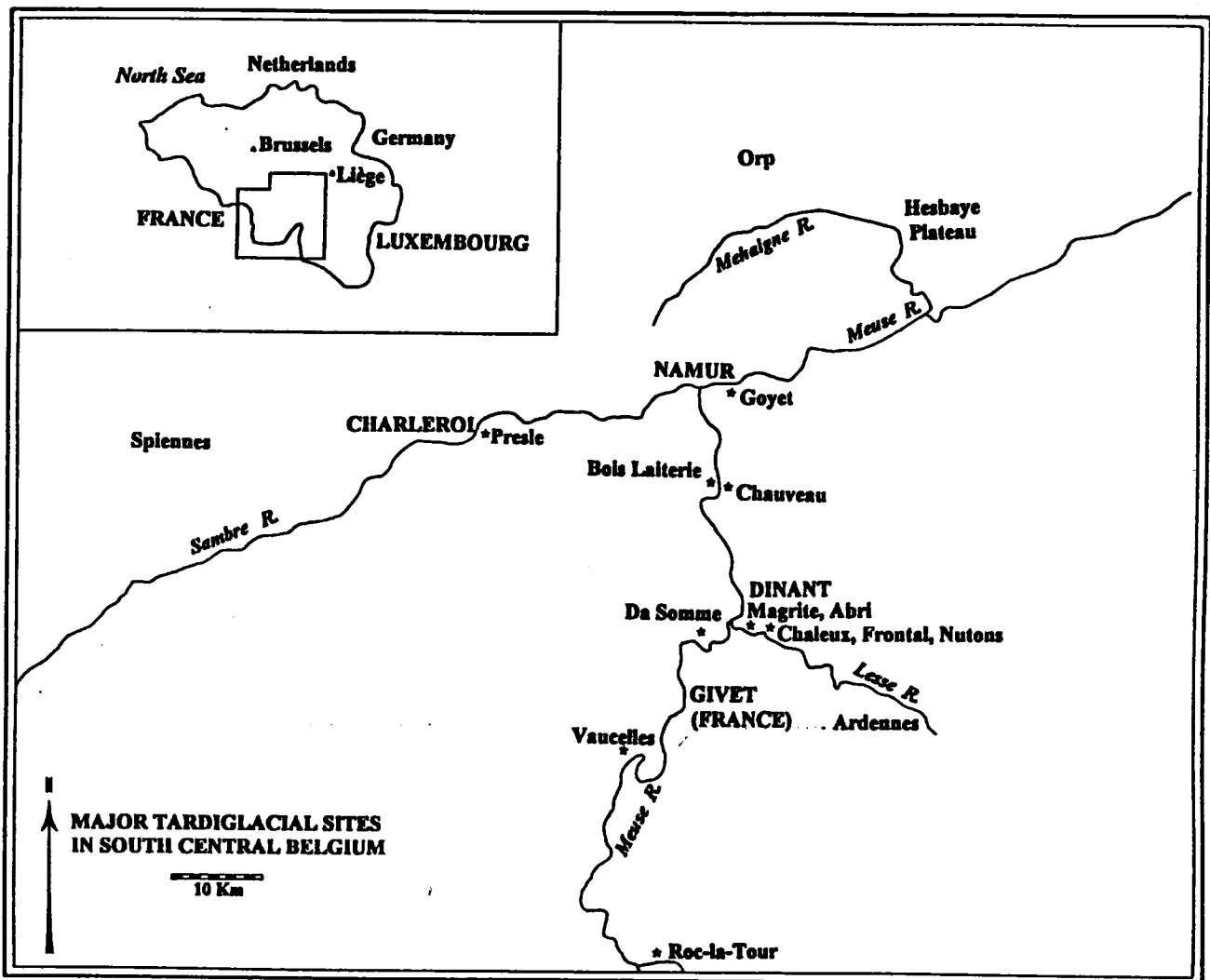


Fig.1 Localisation de la Grotte du Bois Laiterie

Le site du Bois Laiterie (improprement dénommé "Burnot" dans les publications antérieures: à proximité existe une grotte de ce nom ayant livré un ossuaire néolithique) se trouve dans une falaise calcaire au-dessus de la localité Burnot du village Rivière, dans la commune de Profondeville, 14 km en amont de Namur, sur la rive gauche (ouest) de la Meuse. Le dépôt magdalénien repose dans l'entrée inférieure (orientée au nord) d'un petit système karstique. En raison d'une inclinaison très forte du rocher sous-jacent, la zone de remplissage sédimentaire qui était habitable constituait une bande d'à peine 3 à 5 mètres de large le long du côté est de la grotte. Celle-ci est située à peu près à 30 mètres au-dessus de la gorge du Burnot, à 500 mètres de la confluence de ce cours d'eau avec la Meuse. De l'entrée du Bois Laiterie, on dispose d'une vue dominante sur la gorge du Burnot et, du sommet de la colline au-dessus de la grotte, d'une vue panoramique à la fois sur l'amont et l'aval de la Meuse. La pente du talus entre la grotte et le cours d'eau est extrêmement abrupte. Ainsi, Bois Laiterie se trouve à un endroit stratégique pour la chasse du gibier migrateur, mais le site n'est ni confortable, ni facilement accessible; en fait, il était (et est toujours) assez frais.

L'occupation magdalénienne a été découverte lors de ramassages à la surface de fouilles clandestines importantes par Ph. Lacroix en 1990, qui l'a traversée par une série de sondages (Léotard 1993). Les fouilleurs clandestins avaient remué un dépôt holocène important (néolithique?), entamant même de larges portions de la brèche épaisse dont les bords adhèrent encore aux parois est et sud de la grotte, protégeant ainsi les niveaux sous-jacents stériles puis magdaléniens. En plus d'une petite série de lamelles à dos, lames encochées, denticulées et retouchées, de chutes de burin et de déchets de débitage, Lacroix a découvert un groupe remarquable de trois fragments de sagaies à base en double biseau, de section sub-circulaire, deux coquilles fossiles perforées, deux os creux d'oiseaux gravés et plusieurs plaquettes de schiste. Un petit échantillon provenant de l'une de ces sagaies a été daté par AMS de 12660+/-140 B.P. (OxA-4198) (Charles 1994). La faune des sondages comprend renne, bovidés et renard.

La terrasse étroite et la salle principale ont été remplies par un volume important de remblais mélangés issus de plusieurs générations de fouilles clandestines. Ces dépôts ont été retirés et tamisés, fournissant un ensemble d'artefacts modernes et de tessons peut-être néolithiques. Très peu de pièces et de restes fauniques d'allure magdalénienne ont été découverts, indiquant que les fouilleurs clandestins s'étaient généralement arrêtés en rencontrant les couches stériles sous le dépôt "néolithique". En tout cas, deux fragments osseux (sagaies?) ont été découverts dans les vieux remblais de la terrasse. Des niveaux intacts ont été rencontrés le long du côté est de la salle inférieure mais, à l'ouest, les remblais reposent directement sur le sommet de la roche en place, bien que quelques artefacts magdaléniens se trouvaient dans des fissures et dans la brèche adhérant au plancher de la roche vers le fond de la grotte.

Un sondage de 1,5 x 1 m (tranchée A) a été creusé sur 2,1 m de hauteur, jusqu'au rocher sur la terrasse immédiatement à l'ouest de l'entrée de la grotte; aucun niveau archéologique n'y fut rencontré en place, juste des dépôts colluviaux à l'ouest et le remplissage d'une vieille tranchée clandestine à l'est.

La stratigraphie est moins épaisse et plus simple dans le fond de la grotte que dans l'entrée. Au fond, où la brèche sus-jacente holocène a été retirée par les fouilleurs clandestins, la séquence intacte du sommet à la roche en place montre:

- GBS: silt gris-beige, 15-25 cm; archéologiquement stérile;
- UGS: sable gris supérieur, 10-15 cm; archéologiquement stérile;
- YSS: silt sableux jaune-rouge, 20-25 cm; se transforme à l'ouest en silt carbonaté gris clair (TS) en contact avec le rocher; artefacts magdaléniens et faune;
- LGS: sable gris inférieur, 20-35 cm; archéologiquement stérile;
- RS: argile sableuse rouge, < 1-25 cm; archéologiquement stérile;
- BGS: sable gris de base, 7-15 cm; archéologiquement stérile.

Près de l'entrée de la grotte, GBS et UGS se pincent contre le mur est de la grotte et ont apparemment été retirées par les clandestins vers l'est où les remblais étaient en contact avec la roche. Il y a un dépôt de silt sableux brun clair, mélangé et meuble (LBS) avec quelques artefacts magdaléniens à la base du remblai et au sommet de YSS. YSS est plus épaisse (25-40 cm) et plus riche parmi les blocs effondrés et les plaquettes de schiste et de psammite que vers le fond de la grotte. Elle se transforme en un dépôt plus argileux, BSC (argile sableuse brune, 10-25 cm), mais les restes culturels magdaléniens sont encore présents (pas d'interruption apparente). A l'entrée de la grotte, l'horizon culturel bascule abruptement vers le talus au sommet du seuil de la roche en place. LGS se termine en U7, mais il existe une lentille sableuse grise (5-12 cm) à la base de BSC qui peut être à peu près de formation équivalente à BGS (rocher calcaire désagrégé), bien que la précédente contienne des pièces magdaléniennes qui représentent la première occupation humaine de la grotte. Il est possible que RS repose directement au sommet du rocher en U6. Les dépôts magdaléniens ont été fouillés sur environ 10 mètres carrés, mais n'étaient vraiment significatifs en ce qui concerne leur épaisseur et leur richesse que dans 7 mètres carrés. Bien que les pièces lithiques présentent des bords frais, affûtés (c'est-à-dire sans traces de dommages post-dépositionnels) et que les os soient en bon état, beaucoup de plaquettes de pierre étaient dispersées et fortement inclinées, voire verticales. Ce fait suggérerait que les habitants magdaléniens ont pavé une surface plutôt boueuse (quand ils sont humides, YSS et BSC sont des sédiments très plastiques) et que les pavements ont été déformés par le piétinement, la chute de blocs et/ou le poids de ce qui les a recouverts.

L'horizon magdalénien (YSS + BSC) a donné un total de 706 ossements et dents de moyens et grands mammifères, étudiés par A.Gautier (Université de Gand). L'analyse préliminaire indique la présence de renne, bovidés (bison?), bouquetin, lièvre et renard. Ce dernier est représenté par un nombre

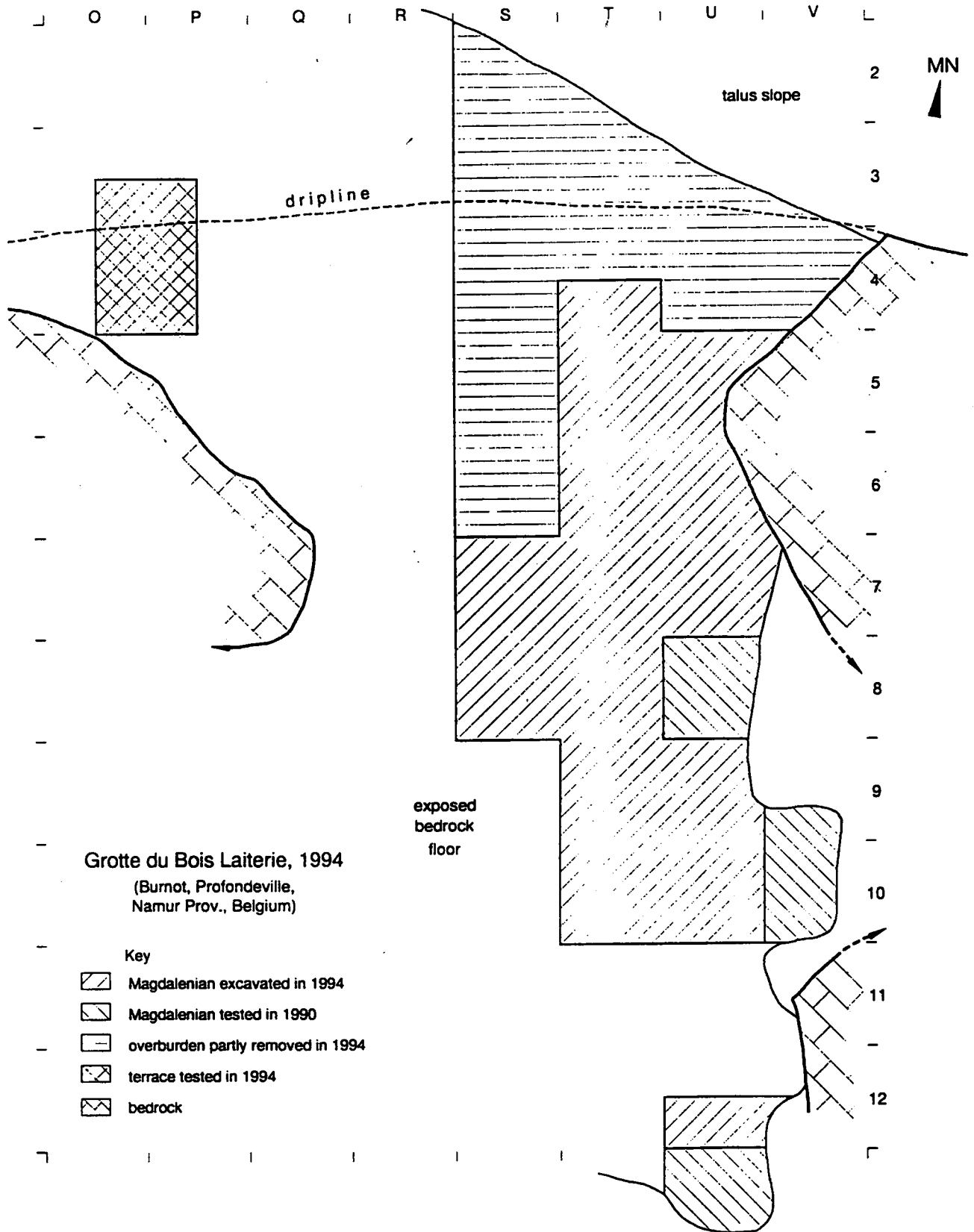


Fig.2 Bois Laiterie: localisation des sondages

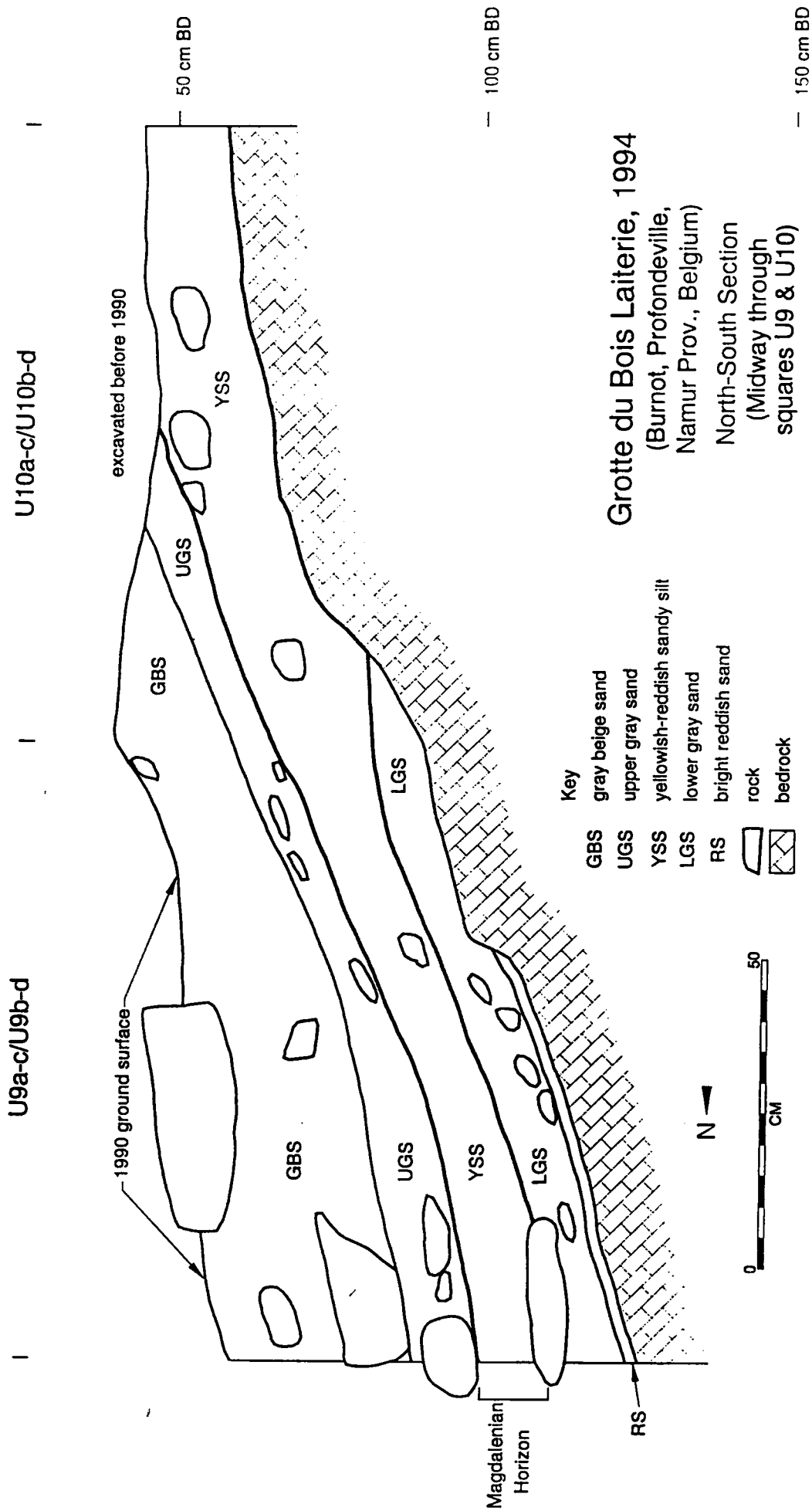


Fig.3 Bois Laiterie: coupe nord-sud

Grotte du Bois Laiterie, 1994
 (Burnot, Profondeville,
 Namur Prov., Belgium)

Squares T6 & U6 spits 11-13
 Stratum BSC - Magdalenian

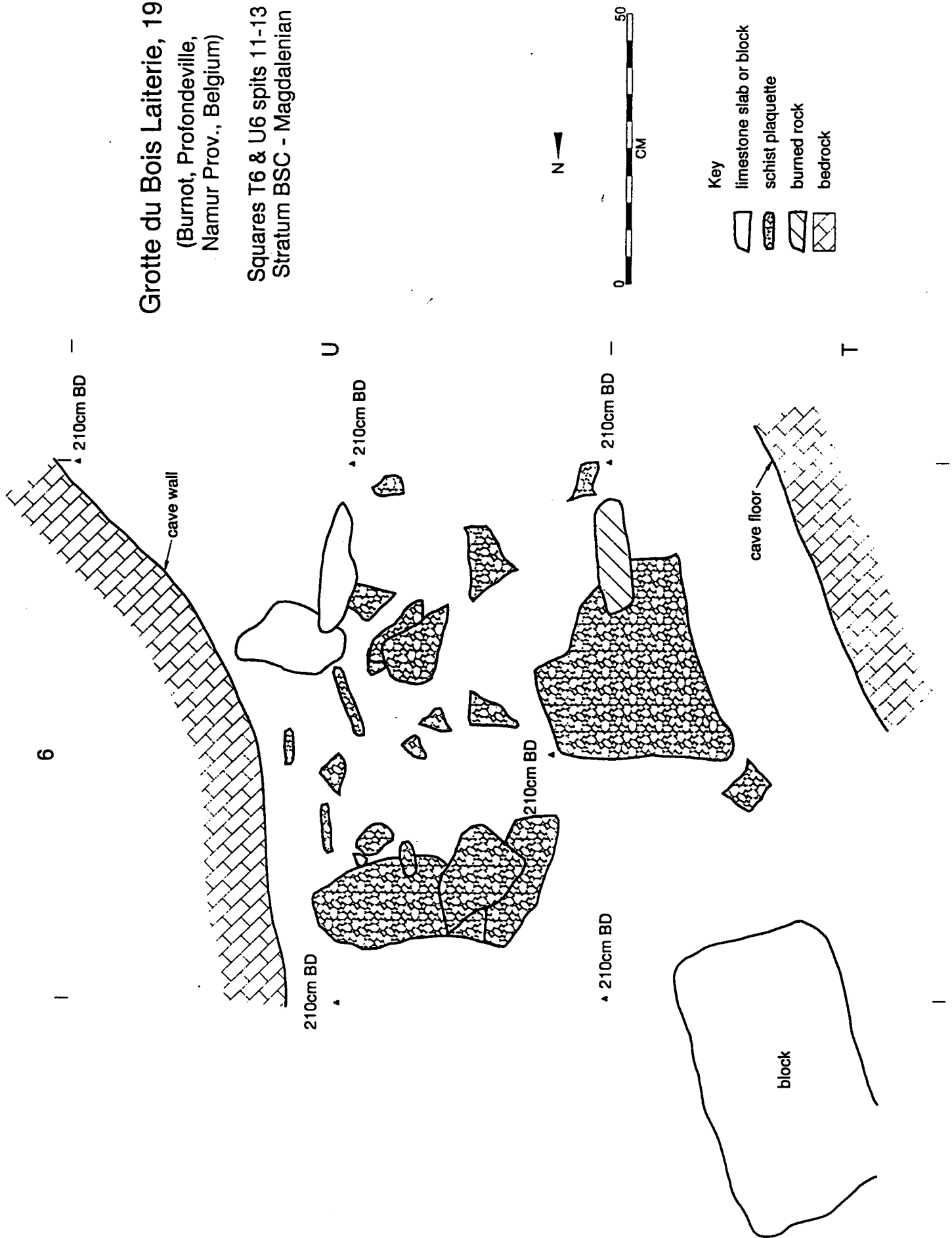


Fig.4 Bois Laiterie: relevé planimétrique de la couche magdalénienne BSC

Bois Laiterie 94

REMBLAIS



LBS/YSS



0 5cm

YSS

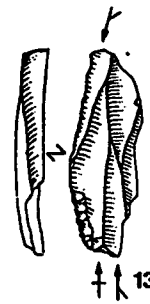
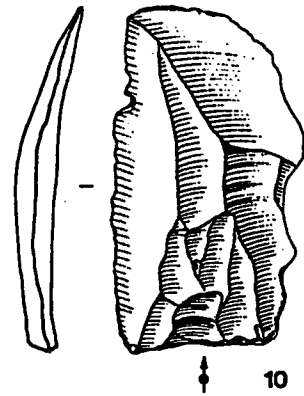
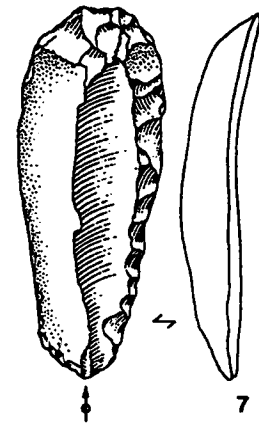
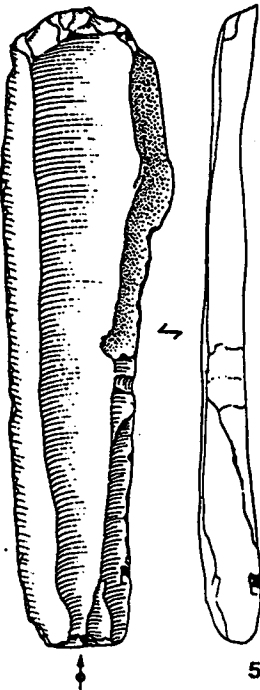
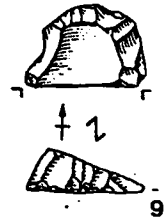
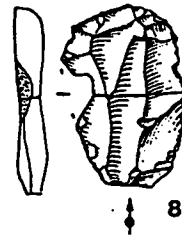
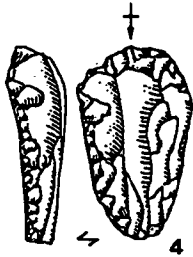


Fig. 5. Bois Laiterie (Magdalénien): 1-2, fragments osseux travaillés; 3, lamelle à dos; 4-9, grattoirs; 10, éclat; 11, troncature basilaire; 12, lamelle à dos courbe; 13, burin mixte.

YSS

0 5cm

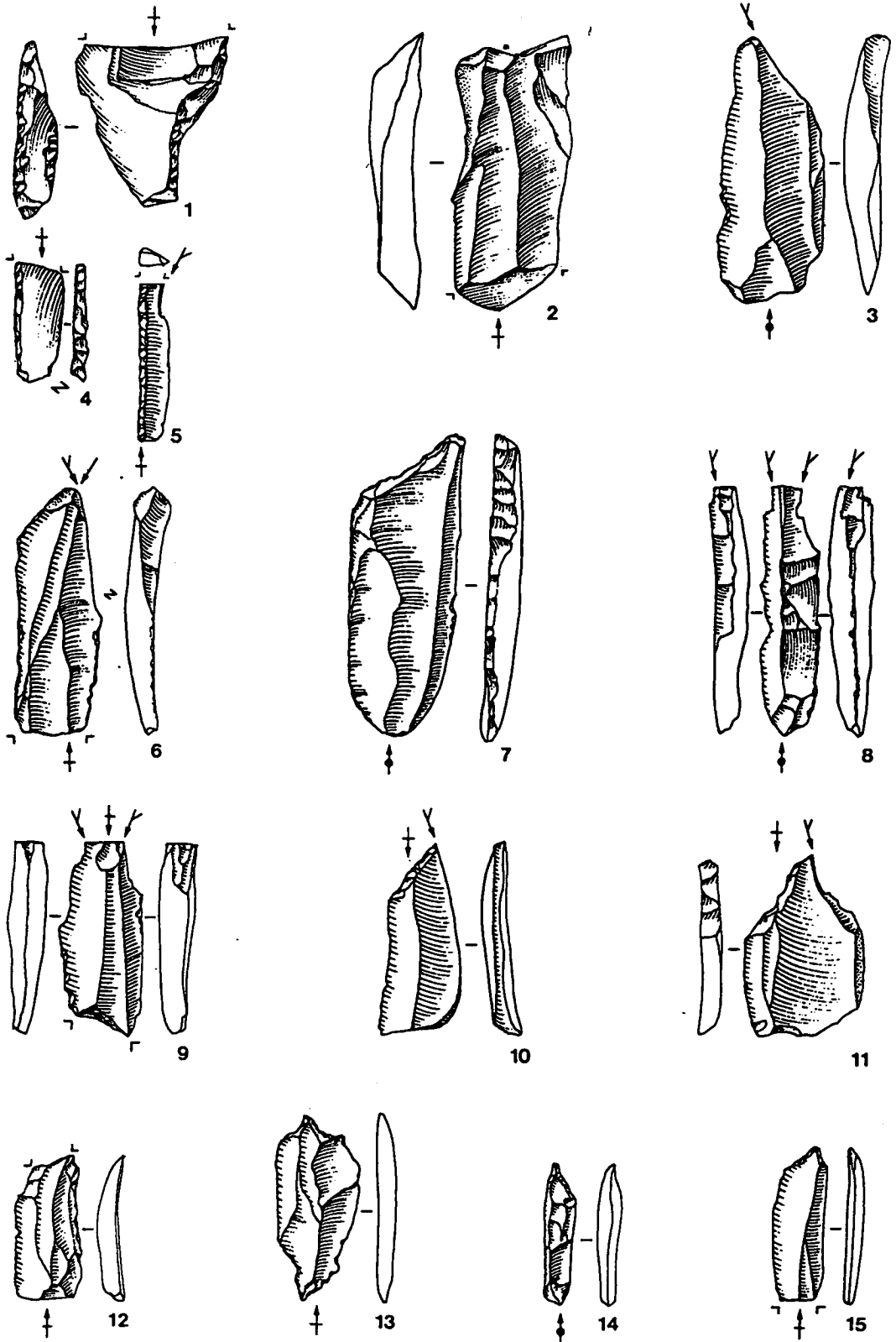
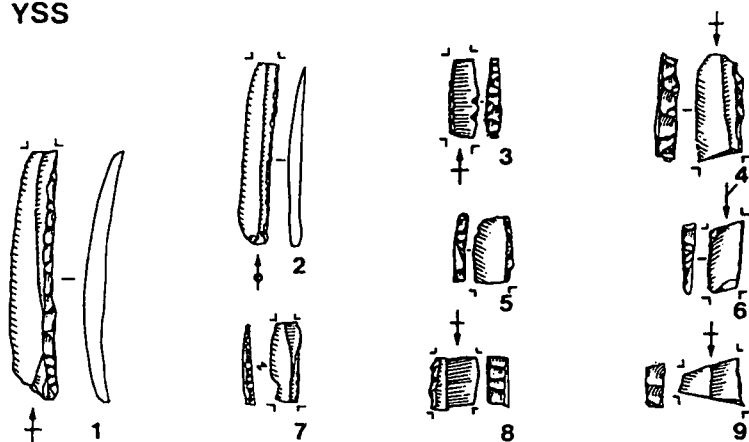
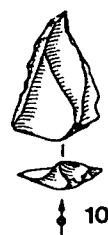


Fig. 6. Bois Laiterie (Magdalénien): 1, pièce à cran; 2, lame; 3, burin transversal; 4-5, lamelles à dos; 6, burin dièdre; 7, bec; 8-9, burins doubles sur cassure; 10, burin sur troncature oblique; 11, burin de Lacan (?); 12-15, perceurs.

YSS



YSS/BSC



0 2cm

BSC

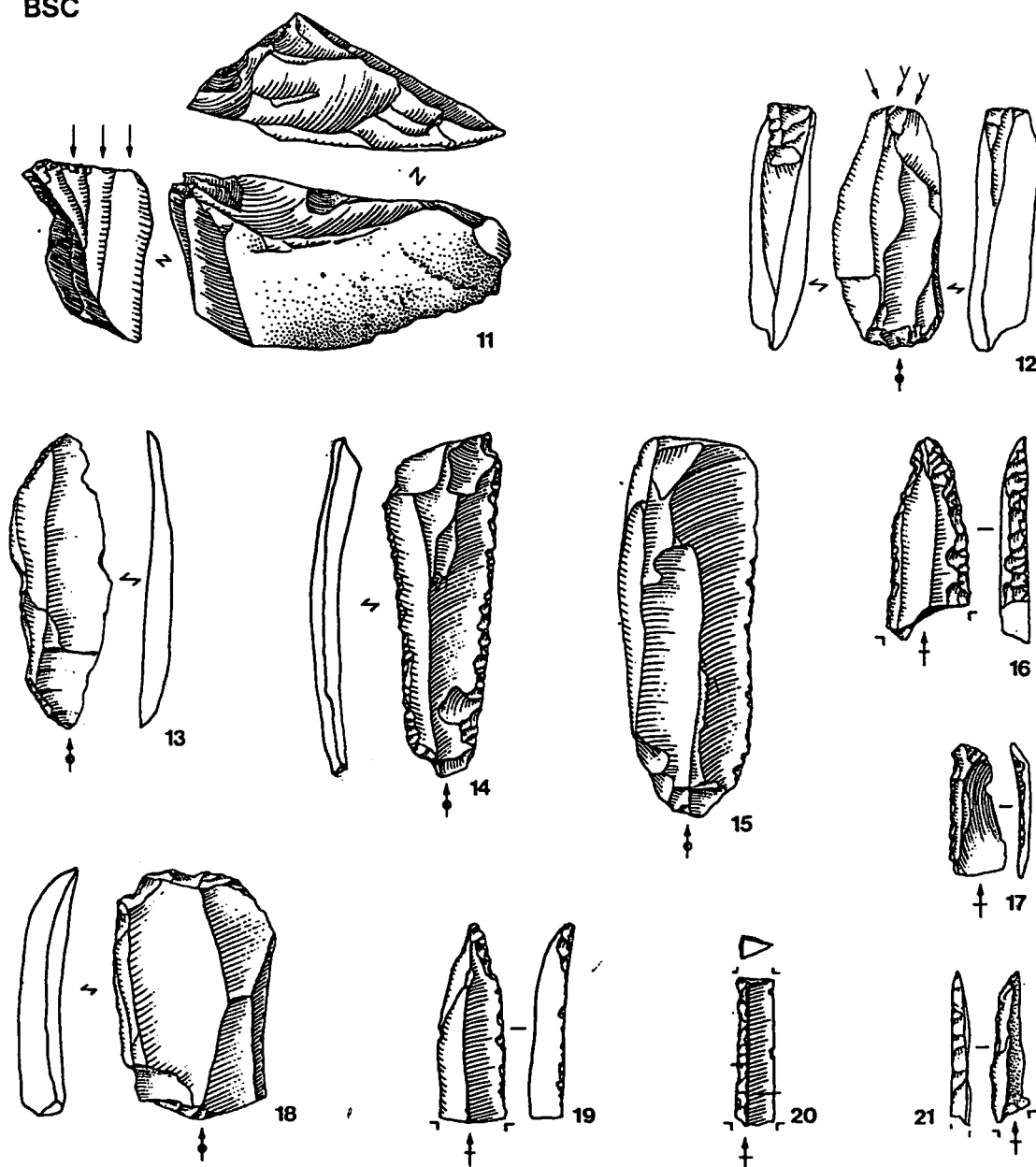


Fig. 7. Bois Laiterie (Magdalénien): 1-9, 17, 21, lamelles à dos; 10, triangle; 11, nucléus; 12, burin dièdre; 13, pièce à dos courbe; 14, lame retouchée; 15, lame utilisée; 16, lame apointée; 18, grattoir; 19, perçoir.

étonnamment important de canines, dont aucune n'est perforée. Il y a également des os d'oiseaux. Ceci concorde avec les découvertes de 1990. Les ossements sont très fragmentés. Les anneaux de ciment de quelques dents issues de fragment de mandibules seront analysés pour déterminer la saison d'abattage. La faune de rongeurs inclut une variété d'espèces typiques du Tardiglaciaire belge, selon Lacroix.

L'horizon magdalénien a livré 466 artefacts lithiques, dont 59 outils. L'assemblage est remarquable par l'absence totale de nucléus et de percuteurs (en pierre ou en matière animale) et l'extrême rareté des lames à crête (3), tablettes de réactivation (6), supports (2, non corticaux) et chutes de burin (3). 14,2% seulement des pièces lithiques possèdent du cortex. Il y a deux fois plus d'éclats de plus d'1 cm (134) que de petites esquilles (71) et pratiquement pas d'éclats semblables à ceux qui sont produits abondamment pendant la taille, et ce malgré un tamisage fin à sec et à l'eau. Un peu plus de la moitié des pièces (51,1%) sont des lames ou des lamelles (ces dernières définies par leur longueur inférieure ou égale à 2 cm). Parmi les 59 outils, 55 sont réalisés sur lames/lamelles. Il s'agit donc d'une industrie hautement laminaire, peut-être parce qu'elle est réalisée sur de l'excellent silex. Les pièces retouchées sont dominées par les lames/lamelles à dos (32,2%), suivies par les burins (16,9% - divisés de manière à peu près égale entre les types dièdre et sur troncature, ces derniers comprenant le classique "burin de Lacan" de la fin du Magdalénien), les grattoirs (15,3%) et les perçoirs (11,9%, dont quelques-uns sont similaires à ceux de Chaleux). Il y a en outre quelques lames tronquées ou retouchées, quelques pièces encochées et quelques pièces esquillées. Une des lamelles à dos pourrait passer pour une pointe de Creswell. Les sagaies et les lamelles à dos ont probablement servi d'éléments d'armatures, suggérant un site de chasse spécialisé.

L'analyse immunologique des résidus organiques a été réalisée sur un échantillon de 12 artefacts lithiques. Deux grattoirs ont eu une réaction positive respectivement vis-à-vis des antisérums de bovidé et de lagomorphe, et un perçoir vis-à-vis de l'antisérum de suidé.

Sur 145 plaquettes fragmentées de schiste et de psammite, 19 fragments ont pu être remontés pour former 8 ensembles, dont l'un porte des lignes gravées. Ces traits (en cours d'étude par M. Lejeune, Université de Liège) comprennent une série de lignes sub-parallèles et divergentes, et au moins un "X", mais apparemment aucune figuration. Des dalles non altérées semblent aussi avoir été incorporées aux pavements.

L'impression générale est celle d'un petit assemblage spécialisé, probablement apporté au Bois Laiterie pour une activité spécifique telle que la chasse en embuscade - dont on suppose qu'elle avait lieu en saison chaude, lorsque la grotte n'était pas trop fraîche.

2. L'Abri du Pape

La fouille des niveaux néolithiques et mésolithiques du gisement a été poursuivie dans deux zones de la tranchée originelle (2-2,5 m de largeur), dans l'axe de l'abri sous roche (ouverte par Léotard en 1989-90 et continuée par Straus en 1993). Les dépôts archéologiques subsistant à l'intérieur de l'abri lui-même furent retirés soit jusqu'au rocher en place, soit jusqu'à l'argile stérile de la couche 23. Les couches mésolithiques 20-22 ont été également fouillées sur la terrasse près du sommet du talus abrupt qui descend jusqu'à la Meuse. Les mêmes méthodes de fouille et d'enregistrement qu'au Bois Laiterie ont été employées, à l'exception du fait que les sédiments ont été tamisés dans l'eau du fleuve à maille de 3 mm pour les dépôts mésolithiques et 5 mm pour les dépôts néolithiques.

Une petite zone de dépôts néolithiques récents (couches 12-14 et même la base de la couche 11 pour l'Age du Fer) a été fouillée. A la base de la couche 12 et au sommet de la couche 14, contre la paroi ouest de l'abri, plusieurs dents et os crâniens et post-crâniens provenant d'un ou plusieurs jeunes humains ont été découverts, en association générale avec des tessons épais, friables (dégraissant grossier au quartz) et de grandes vertèbres de poissons. Bien que n'ayant pas été découverts en connection anatomique et ne représentant qu'une proportion réduite du squelette, ces restes avaient été regroupés et reposaient sur et sous des niveaux de blocs calcaires qui pourraient avoir été intentionnellement positionnés. En cours d'étude par M. Toussaint (Ministère de la Région wallonne, Direction des Fouilles), ces restes, et d'autres dispersés à travers la couche 14, correspondent probablement à l'ossuaire de la fin du Néolithique fouillé par Léotard et daté par le radiocabone de 4190+/-60 B.P. (Lv-1747). En dépit de la richesse des tessons dans ces niveaux (entre autres deux vases remontés importants), il n'y a que peu de pièces lithiques: 1 burin d'angle sur cassure et 1 éclat retouché. Ces niveaux peuvent appartenir à la culture Seine-Oise-Marne.

La couche 18 - dépôt épais (50-70 cm) de base de la séquence néolithique - a été fouillée au fond de l'abri. Elle est composée de lentilles de cendres et de charbons. Les restes humains sont plus rares, mais les tessons (épais, noirs à l'intérieur et rouges à l'extérieur, avec un dégraissant grossier au quartz) sont très abondants. Les artefacts lithiques sont également un peu plus nombreux et comprennent 2 grandes pointes triangulaires unifaciale ou bifaciale de type Michelsberg et 8 autres pièces retouchées, notamment des grattoirs sur silex de bonne qualité (Spiennes?). Les charbons du sommet et de la base de la couche 18 sont respectivement datés par C14 de 3490+/-340 B.P.(contamination?) et 4450+/-360 B.P. (GX-20205 et 20206).

Les couches mésolithiques de l'Abri du Pape ont été désormais fouillées sur un total de 14 mètres carrés, ce qui représente probablement l'ensemble des occupations qui ont pris place dans l'abri et dans la concavité située devant celui-ci, entre les cônes d'éboulis descendant à la fois de l'est et l'ouest. Les

COUCHE 18

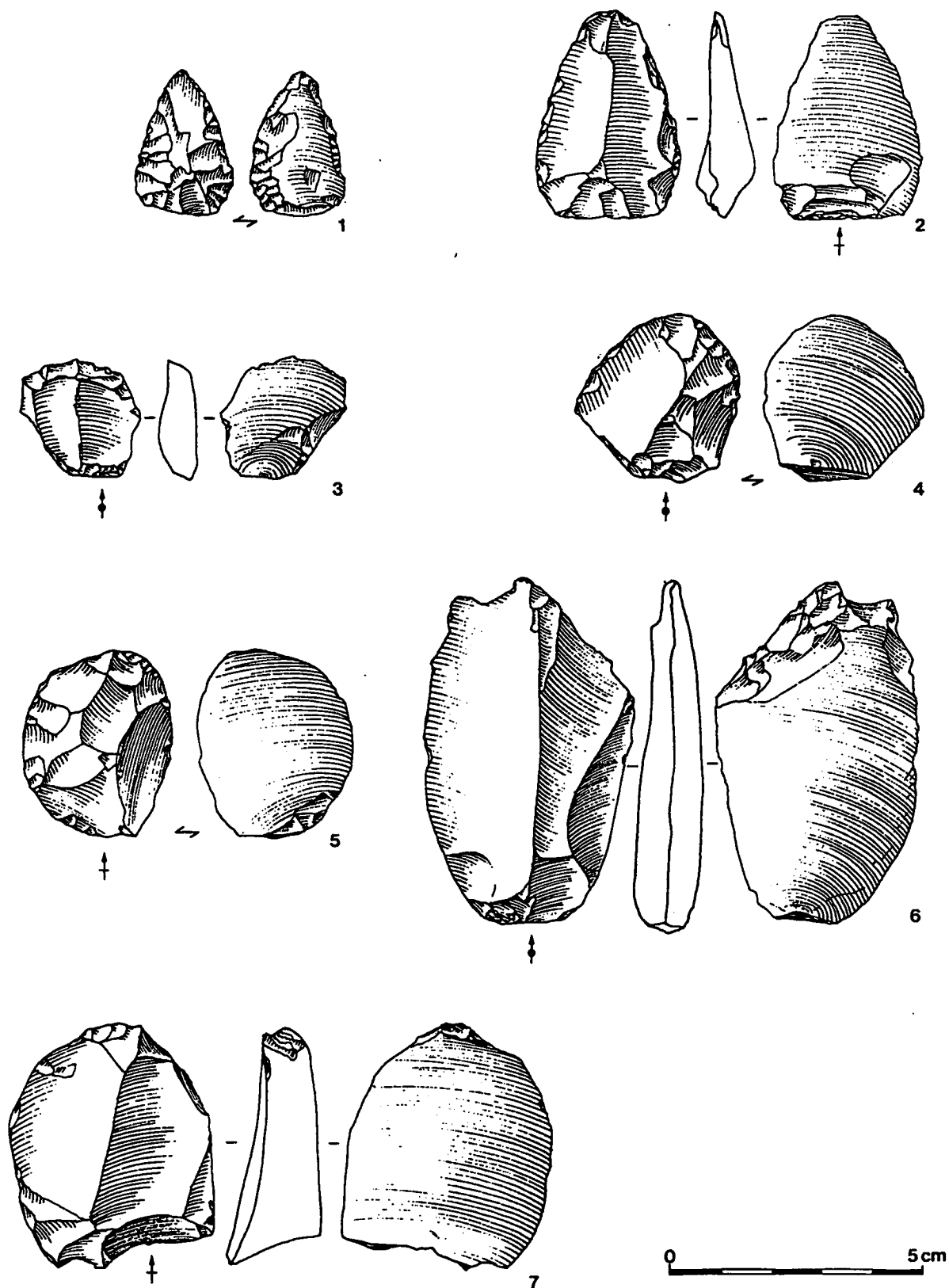


Fig. 8. Abri du Pape (couche 18, Néolithique): 1, pointe triangulaire bifaciale; 2, pointe triangulaire unifaciale; 3-5, 7, grattoirs; 6, pièce à retouche inverse.

Abri du Pape 94

COUCHE 20

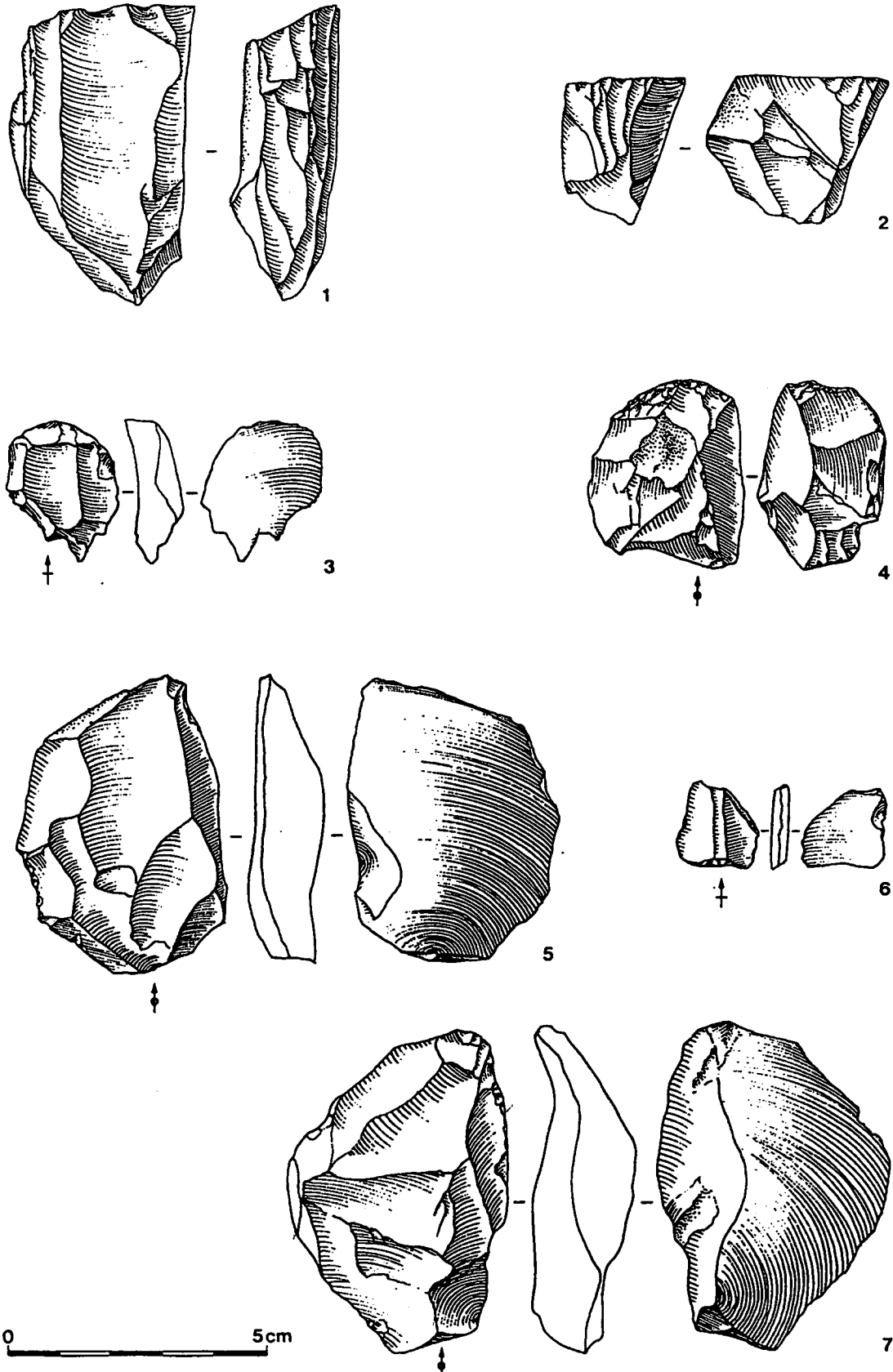


Fig. 9. Abri du Pape (couche 20, Mésolithique): 1-2, nucléus; 3-4, grattoirs; 5, 7, éclats encochés; 6, fragment d'armature (trapèze?).

découvertes de 1994 ont été étonnamment pauvres et ne comprenaient aucun nouveau microlithe géométrique, suggérant l'attribution du site à la tradition mésolithique ardennaise (Rozoy 1990). La couche 20 a produit un total de 8 lames et éclats retouchés, 7 grattoirs, 6 éclats encochés, 4 lamelles encochées, 2 denticulés, 1 burin, 1 perçoir, 1 racloir et 1 lame tronquée. Cette couche est datée par AMS sur charbons (comme les autres couches) de 7843+/-85 B.P. (GX-19365).

La couche 21, datée de 8817+/-85 B.P. (GX-19366, AMS), a fourni au total 1 perçoir, 1 éclat encoché, 1 denticulé, 1 racloir et 3 pièces retouchées. La couche 22, datée de 8780+/-85 (GX-19367, AMS), la couche 22.1, datée de 8756+/-83 (GX-19368, AMS) et la couche 22.2, non datée, ont donné ensemble 2 triangles, 1 fragment possible de pointe de Tardenois, 2 lames tronquées, 5 pièces retouchées et 1 lamelle encochée. Une extrémité de chasse-lames en bois de cervidé a été découverte dans la couche 22, identique à celles découvertes en 1993 dans la couche 20. Ces chasses-lames pourraient avoir bien convenu pour l'obtention de petites lamelles à partir des très petits nucléus découverts au site.

Les couches mésolithiques ont fourni jusqu'à présent un total de 2661 débris lithiques dont 72% proviennent de la couche 20. Un petit nombre de pièces de la couche 23 peuvent aussi avoir migré vers le bas à partir des niveaux sus-jacents. Le microdébitage consiste en esquilles et débris informes, indicatifs probablement de débitage *in situ*. Il n'y a pas de vrais nucléus à éclats. La présence de quelques lame(lle)s, de nucléus mixtes à éclats/lamelles et de chasses-lames, autant que celle d'un petit nombre de tablettes de réavivage dans toutes les couches (sauf la couche 21), suggère une production de lame(lle)s *in situ*. Quelques aspects semblent distinguer les couches 22.1 et 22.2:

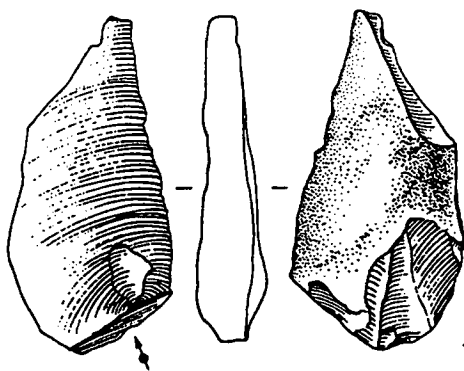
- 1) un pourcentage beaucoup plus réduit de lamelles;
- 2) un pourcentage beaucoup plus important de vrais éclats (non corticaux);
- 3) un pourcentage beaucoup plus faible de microdébitage;
- 4) un pourcentage total plus grand de pièces corticales.

La signification de ces différences est difficile à interpréter, bien que ces lentilles culturelles basales aient été limitées en extension spatiale.

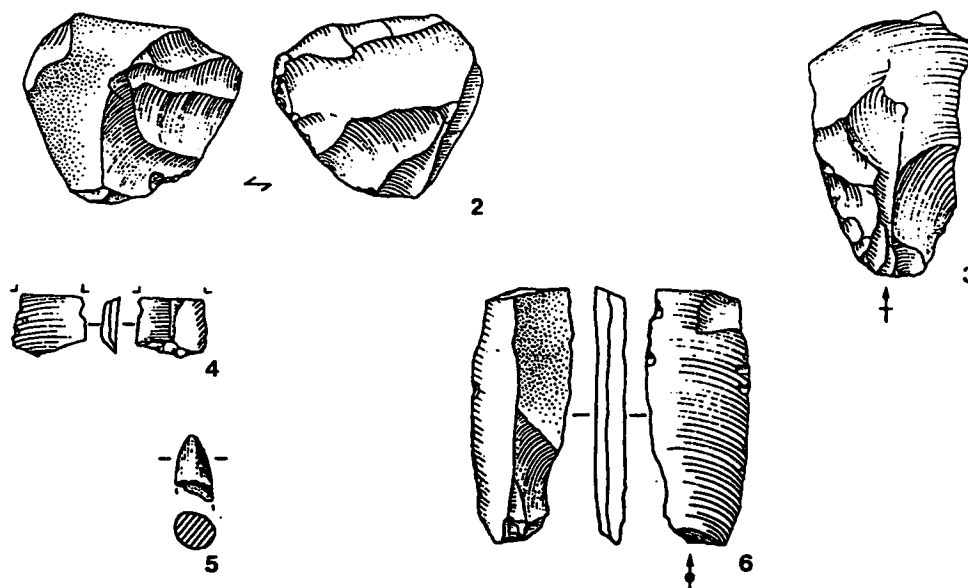
Aucune structure évidente n'a été découverte dans les niveaux mésolithiques, mais les taches de charbons sont largement dispersées. Tous les spécimens macrobotaniques récoltés au tamisage fin et analysés par V. Materne (Université de Leiden) sont des charbons de bois, mais il n'y a aucune graine. Les échantillons de grains de pollen pris dans les niveaux mésolithiques par Cl. Schutz (Institut de Paléontologie Humaine, Paris) se sont tous révélés quasiment stériles. Les études fauniques de A. Gautier, les analyses de ciment dentaire de A. Stutz et les identifications de malacofaune par Ph. Lacroix, sont en cours.

Abri du Pape 94

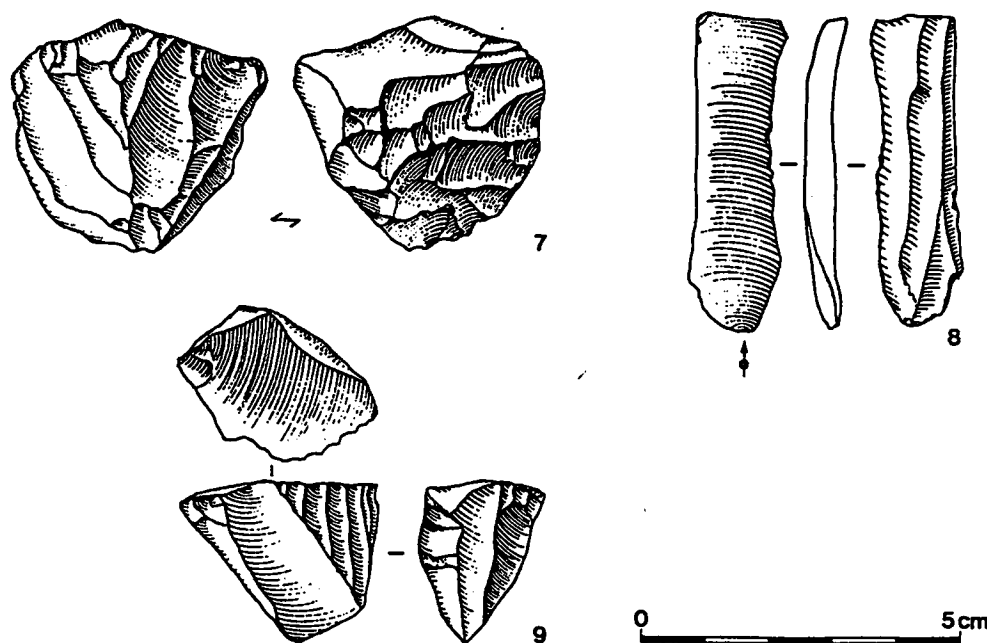
COUCHE 21



COUCHE 22



COUCHE 22.2



0 5cm

Fig. 10. Abri du Pape (couches 21, 22, 22.2, Mésolithique): 1, éclat; 2, 7, 9, nucléus; 3, éclat retouché; 4, fragment d'armature; 5, extrémité de chasse-lames; 6, lame utilisée; 8, lame.

Remerciements

Cette recherche a reçu le soutien du Ministère de Région wallonne, des Services Fédéraux des Affaires Scientifiques, Techniques et Culturelles, de la National Geographic Society et de la L.S.B. Leakey Foundation. Elle a en outre été permise grâce aux aimables autorisations du Baron F. de Bonaert et de la Commune de Profondeville, respectivement propriétaires des sites de l'Abri du Pape et du Bois Laiterie. L'équipe de fouilles comprenait des étudiants des Universités de Liège, du Nouveau-Mexique et du Michigan, ainsi que du St John's College aux Etats-Unis.

Bibliographie

CHARLES R., 1994, Towards a new chronology for the Lateglacial archaeology of Belgium, *Notae Praehistoricae*, 13, p.31-39.

LEOTARD J.-M., 1993, Tourisme magdalénien dans la région dinantaise, *Notae Praehistoricae*, 12, p.63-64.

ROZOY J., 1990, La Roche-à-Fépin et la limite entre l'Ardennien et le Tardenoisien, dans *Contributions to the Mesolithic in Europe* (P.Vermeersch et P.van Peer éd.), Université de Leuven, p.413-422.